

un homme, en pensant et en se disant en lui-même que c'est *un animal* qu'il a tué; etc., etc.

N'est-ce pas qu'ils sont édifiants ces préceptes du Talmud enseignés, expliqués et commandés au Juif par ses directeurs spirituels, les rabbins, dans les synagogues qui sont ses églises ?

Pour nous, pauvres *goïm*, le viol, l'adultère, le vol, l'usure, le meurtre et le faux serment sont des crimes abominables que notre religion réprouve et nous défend : de les avoir commis, il nous reste des remords et de la tristesse.

Pour le Juif, ces forfaits sont autant d'actes de vertu que sa religion lui enseigne et lui ordonne : il en garde un souvenir doux comme celui d'une bonne action. ” *Si les juifs*. dit le vieux Rabbi Brentz dans son livre intitulé *LE JUDEN-BALG*, *si les juifs ont voyagé toute une semaine et qu'ils ont trompé les chrétiens à droite et à gauche, ils s'assemblent au sabbat et se glorifient de leurs canailleries, en disant : Il faut arracher au goï le coeur, et assommer le meilleur des chrétiens, bien attendu quand on le pourra.* ”